

469,892 livres, d'une valeur de \$2,990,595, contre 521,638 livres (\$3,651,466) en 1960. La production de tellure s'est établie à 95,873 livres, d'une valeur de \$475,545, soit une augmentation de 51,191 livres et de \$319,157 sur 1960.

Magnésium.—La *Dominion Magnesium Limited* est le seul producteur de magnésium au Canada. Cette société exploite une carrière de dolomie, d'une pureté exceptionnelle, à Haley (Ont.), où elle réduit ce carbonate d'après la méthode faisant appel au ferrosilicium. En 1961, la *Dominion* a entrepris d'agrandir son usine pour en porter la capacité de 8,000 à 10,000 tonnes par année. La production de 1961 a été d'environ 7,740 tonnes, contre 7,289 en 1960.

Aluminium.—Le Canada est le deuxième grand producteur d'aluminium au monde. Étant donné que les fonderies canadiennes importent la bauxite et l'alumine qu'elles utilisent, la production de l'aluminium métallique entre dans le domaine de la fabrication et non dans le domaine d'activité des fonderies qui préparent des métaux à partir de minéraux canadiens. En 1961, la capacité annuelle des six fonderies canadiennes a été de 872,000 tonnes. La *Canadian British Aluminium Company Limited* augmentera de 45,000 tonnes la capacité actuelle (90,000 tonnes par année) de sa fonderie de Baie-Comeau (P.Q.); les travaux doivent se terminer en 1965. Les autres fonderies du Canada, lesquelles appartiennent toutes à l'*Aluminium Company of Canada, Limited* qui les exploite elle-même, sont situées à Arvida, Shawinigan, Isle-Maligne et Beauharnois dans le Québec, et à Kitimat en Colombie-Britannique. En 1960, la production d'aluminium primaire s'est établie à 762,012 tonnes, dont 552,155 ont été exportées. La valeur de ces exportations (\$243,034,000) représentait 4.6 p. 100 de toute la valeur des exportations canadiennes. Par suite des conditions difficiles du marché, la production a été réduite, en 1961 à 663,000 tonnes, dont 487,000 exportées.

Platinides.—En 1961, le Canada a produit 404,883 onces troy de platinides (\$23,829,172), contre 483,604 (\$28,873,508) en 1960. Les métaux s'obtiennent en tant que sous-produits du minerai de nickel-cuivre soumis au traitement pyrométallurgique. Ils comprennent deux groupes: platine, iridium et osmium, et palladium, rhodium et ruthénium. L'osmium est le seul platinide à ne pas être récupéré au Canada. Auparavant, toute la production de platine provenait de la région de Sudbury (Ont.), mais la nouvelle mine nickélifère de Thompson (Man.) constitue maintenant une seconde source. Dans le traitement métallurgique du minerai nickel-cuivre, les platinides passent avec le nickel et le cuivre par le four à réverbère et le convertisseur pour aboutir aux anodes nickel et cuivre. On les récupère sous forme de boues au fond des réservoirs électrolytiques. Une fois séparées des autres métaux précieux et des impuretés, ces boues sont affinées par voie humide et transformées ainsi en platine, en palladium, en iridium, en rhodium et en ruthénium commerciaux.

La République sud-africaine, le Canada et l'Union soviétique sont les principaux producteurs mondiaux de platinides. En 1960, la production mondiale a atteint environ 1,190,000 onces troy, chacun des trois pays en produisant environ un tiers. Ni la République sud-africaine ni l'URSS ne publient de chiffres officiels sur leur production de platinides.

Selon la *E. & M. J. Metal and Mineral Markets* du 15 décembre 1961, le prix des platinides pour ce mois s'établissait comme il suit aux États-Unis (once troy): platine, \$80 à \$85; iridium, \$70 à \$75; palladium, \$24 à \$26; rhodium, \$137 à \$140; osmium, \$60 à \$70 et ruthénium, \$55 à \$60. Les platinides servent principalement de catalyseurs dans l'industrie chimique; l'industrie électrique les utilise aussi pour fabriquer des plaques de contact, tandis qu'on en emploie un peu en bijouterie et dans la fabrication du matériel médical et dentaire.